

Biodiversité, rempart contre l'érosion : pourquoi il faut prendre soin de nos dunes

La surface des dunes de l'Atlantique s'est réduite d'un tiers depuis 1997 sous l'effet du changement climatique et de l'avancée de la forêt.

Abonnés Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article.



À Soulac-sur-Mer (Gironde), une seule nuit de tempête a fait reculer les dunes de 20 à 25m à l'hiver 2021. Istock/Eric Cowez

Par [Frédéric Mouchon](#)

Le 5 juillet 2023 à 10h10

Pour les millions de juilletistes qui vont déferler ce week-end sur la façade atlantique, elles ne sont souvent qu'un simple prolongement de la plage. Un terrain de jeu parfois. Entre mer et forêt. Mais les dunes sont bien plus que cela : trésor de biodiversité où viennent nidifier les oiseaux, zone d'habitat pour des plantes uniques au monde et, surtout, rempart contre l'érosion à l'heure où [la montée des eaux grignote nos côtes](#).

Mais ces espaces naturels ancrés depuis des lustres dans le paysage ne sont pas immuables. Elles sont même aujourd'hui en danger et leur recul menace... nos vies.

En Nouvelle-Aquitaine, leur surface réduite de plus d'un tiers depuis 1997

D'après une étude dévoilée par l'ONG Cistude Nature, la dune atlantique est composée d'habitats en forte régression. « En Nouvelle-Aquitaine, les scientifiques ont observé [une réduction de plus d'un tiers de sa surface](#) depuis 1997 », souligne cette association de protection de la nature. Le changement climatique n'y est pas pour rien.

« Les vents et les tempêtes étant de plus en plus violents, certains secteurs sont fortement touchés par l'érosion qui enlève le sable, explique Kevin Romeyer, botaniste au Conservatoire botanique national au sein de l'antenne Sud-Atlantique. [À Soulac-sur-Mer \(Gironde\)](#), par exemple, le recul a atteint en une seule nuit de tempête 20 à 25 m au cours de l'hiver 2021. »

À lire aussi 14 m de haut, 160 tonnes de plantes... On a visité la plus grande ferme verticale de France

L'autre explication vient de la présence des forêts qui bordent le littoral atlantique. « Pour fixer les dunes qui avaient tendance à ensabler certains villages, des travaux visant à fixer les dunes en plantant des pins maritimes ont été effectués au XIXe siècle, explique le botaniste. Or, petit à petit, les pins grignotent le cordon dunaire. »

Un patrimoine unique en Europe

Si le recul des dunes inquiète à ce point, c'est qu'elles constituent un patrimoine unique en Europe. « Avec environ 350 km de linéaire en Nouvelle-Aquitaine, c'est la plus grande surface dunaire d'Europe », souligne Kevin Romeyer. N'allez surtout pas croire qu'il ne s'agit que d'un amoncellement uniforme de sable sans vie à l'intérieur.

Il y a d'abord la dune embryonnaire, la plus proche de la plage. Puis la dune blanche, soumise à des mouvements de terrain récurrents et où l'on observe l'oyat, le fameux « roseau des sables ». Puis la dune grise, la plus à l'est, très peu mobile, où s'épanouissent mousses et lichens. « Chacun de ces espaces dunaires constitue un habitat particulier avec une flore qui lui est propre », explique Cistude Nature. Sur les dunes « mobiles » vit par exemple la Silène de Thore, une jolie plante à fleurs aux gros pétales blancs que l'on n'observe nulle part ailleurs dans le monde.



Newsletter Ma Terre

L'environnement et la conso responsable
S'inscrire à la newsletter [Toutes les newsletters](#)

« Les dunes sont des espaces très sensibles au piétinement où vivent de multiples espèces discrètes, insiste l'expert en botanique. D'où l'intérêt de respecter les cheminements piétons mis en place pour canaliser le public, ajoute Kevin Romeyer. Mieux vaut [éviter de déambuler dans les dunes](#), au risque de détruire certaines plantes et d'apporter sans le vouloir, via les semelles de ses chaussures, [des espèces exotiques qui risquent de s'y implanter](#) au détriment des espèces indigènes. »

Les dunes grises plus menacées que les autres

D'après les relevés opérés depuis 1997, les distinctions entre les différents types de dunes sont désormais moins marquées. « Leurs délimitations sont moins franches et révèlent un risque d'appauvrissement et de substitution des cortèges floristiques », s'inquiète l'association.

« En particulier, la dune grise tend à s'ensabler et on y trouve de plus en plus d'espèces propres à la dune blanche », observe Kevin Romeyer, coauteur de cette étude. « Or, la dune grise est par exemple l'habitat privilégié du lézard ocellé (*le plus gros lézard d'Europe*) considéré comme une espèce sentinelle du climat fortement menacée par la disparition de son habitat », souligne l'ONG. Deux espèces d'oiseaux, le cochevis huppé et le pipit rousseline, nichent par ailleurs au sol de ces dunes grises, considérées comme un habitat d'intérêt prioritaire.

« L'Office national des forêts mène actuellement des tests pour réduire l'envahissement du pin en déboisant certaines zones afin de laisser s'épanouir la dune », explique le botaniste. Des dunes qui, outre leur fonction « d'amortisseur » face à l'érosion marine, ont par ailleurs un [effet rempart pour les habitants du littoral](#). « Sans elles, certaines communes subissent des problèmes d'ensablement régulier, détaille Kevin Romeyer. Et elles jouent globalement un rôle crucial en freinant les événements climatiques extrêmes. »